

Les Tables Rondes du Pôle de Gestion Différenciée

mardi 7 juin 2016 - comptes rendus

Prairies fleuries: Comment améliorer les résultats ?

1. Conception des prairies fleuries

1.1. Choix du mélange

Il existe trois grands types de mélanges.

* Mélange d'annuelles :

- Pour effets coup de cœur, évènementiel...
- Fleurissement annuel : peu de pérennité
- Nécessité d'avoir un sol finement travaillé
 - Le résultat est relativement dépendant des conditions climatiques (Ex : Coquelicots – besoin de période de froid)
 - Prix : +/- 65 euros/kg

* Mélange de fleurs pures :

- Annuelles/biannuelles/vivaces
- Pérennité : 3 ans
 - Année 1 : Fleurissement des annuelles + les vivaces restent au stade rosette
 - Année 2 : Fleurissement éventuel de qq annuelles + biannuelles + vivaces
- Densité semis : 2 à 3 gr/m² ; On favorise les semis de septembre
- Prix : +/- 150 à 200 euros/kg

* Mélange de graminées + fleurs vivaces :

- Ce qu'on pourrait appeler le "vrai mélange" pour prairies fleuries (selon P. Colomb)
- Densité semis : 5 gr/m²
- Pérennité : +/- 5 ans
- Possibilité d'adapter le pourcentage de fleurs pures et de graminées en fonction de la situation

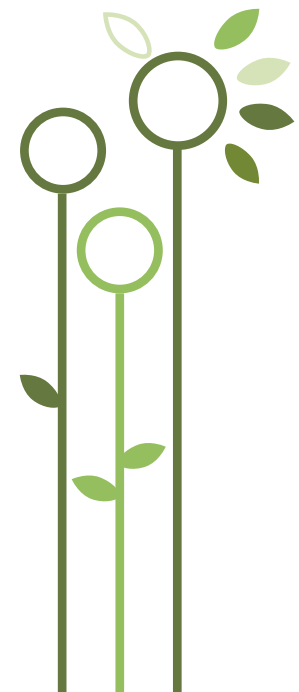
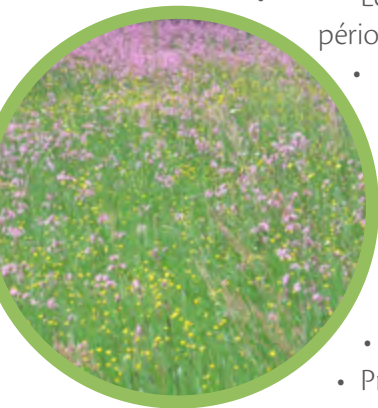
1.2. Comment créer une prairie fleurie ?

* Mettre le sol à nu

- Période de semis : Printemps ou début septembre
Attention aux périodes de sécheresse au printemps et au vent du nord-est. Il faut parfois arroser en fin ou en début de journée.
NB : L'enherbement des allées de cimetières est à réaliser au printemps car, à la Toussaint, il y a un risque d'écrasement des plantes vivaces au stade rosette. On utilise un mélange pour pelouse fleurie (Hmax : 20 cm) avec, par exemple, *Bellis perennis*, *Prunella vulgaris*, *Thymus serpyllum*...
- Fauchage 2 fois/an afin de prolonger le côté "esthétique" du mélange

* Travail du sol :

Si possible avec une enfouisseuse de pierres (rotation inverse) afin de bien enfouir en profondeur les plantes présentes.





* **Pratiquer un faux semis**

- Travail du sol
 - + laisser repousser la banque de semences présente
 - + retravailler légèrement le sol à la rotative
 - + semis du mélange
- Matériel à utiliser :
 - Dépend de la surface à réaliser
 - Société agricole / Horticulteur
 - Labourage + fraisage + faux semis

Attention (i) à ne jamais enfouir les semences et (ii) à ne pas rouler avant une grosse pluie ou un orage, pour éviter un glaçage du sol, ce qui diminuerait le taux de germination.

 - Possibilité d'utiliser une déplaqueuse de gazon afin d'éliminer le gazon existant (et éventuellement récupérer les plaques pour un enherbement).

1.3. Choix des espèces

Il existe une grande diversité de plantes pour prairies fleuries et le gestionnaire a la possibilité de renforcer le semis par la plantation de plantes en godets ou de bulbes en septembre.

1.4. Expériences de bords de routes

- En bords de voies rapides, le semis de prairies fleuries n'est judicieux (attraction de pollinisateurs vulnérables, coût pour peu de bénéfice visuel).
- Prairies fleuries adaptées aux entrées de municipalités, si les bernes sont suffisamment larges pour la verse des herbes.

1.5. Des résultats aléatoires ?

Les résultats dépendent de différents facteurs (banque de semences présente dans le sol, pluie de semences environnantes, type de gestion, choix du mélange...).

Attention : le fauchage est très important pour maintenir la diversité végétale. On peut pratiquer une "gestion mosaïque", qui consiste à maintenir non fauchée une partie de la prairie fleurie, afin de sauvegarder la petite faune (hérissons, campagnols, crapauds, orvets,...) durant la mauvaise période.

NB : Il est possible de restreindre le développement de prêles et de renoncules en épandant un apport de chaux sur le sol.

1.6. Pas de germination ?

Les raisons d'un manque de germination sont multiples (enfouissement des semences, manque d'eau en période de germination, mauvaise qualité des semences...).





1. Gestion des prairies fleuries dans le temps

Les trois communes expérimentées autour de cette table étaient Fernelmont, Huy et Châtelet. Les autres personnes présentes n'avaient pas d'expérience dans l'implémentation de prairies fleuries, mais bien des projets concrets : province du Hainaut, commune de Honnelles et la DGO1. Etaient également présents l'entreprise Lemaire et un stagiaire du Parc naturel de l'Attert.

Première remarque de Valérie du Pôle GD : le choix d'une prairie fleurie est-il judicieux (notamment en bord de route) ? La fauche tardive est bien plus facile à gérer et c'est une solution naturelle, bonne pour la biodiversité. Les prairies fleuries demandent plus de travail et sont à installer plutôt pour répondre à une demande ou dans des lieux bien spécifiques de fréquentations.

Les personnes non-expérimentées expriment leur crainte de ne pas obtenir un bon résultat alors qu'ils ne reçoivent qu'un seul budget pour la mise en place.

Fernelmont se demande si on peut vraiment dire qu'une prairie fleurie est ratée, même si elle ne répond pas à nos attentes d'esthétisme, car elle apporte quand même de la biodiversité.

Valérie du Pôle GD propose une piste pour mieux faire accepter les prairies fleuries indigènes : commencer par installer des prairies horticoles, puis faire la transition vers de l'indigène.

Les solutions proposées par les gestionnaires expérimentées sont :

- Bien préparer son sol avec un étrépage : on racle le sol sur plusieurs centimètres pour enlever les racines présentes, jusqu'à arriver à la couche jaunâtre.

Huy le fait avec la mini-pelle du cimetière. (Ils avaient essayé la technique du faux-semis, mais n'ont pas obtenu de bons résultats.) Huy encourage à commencer par faire des tests sur des petites parcelles, avant de se lancer sur des plus grandes superficies qui demandent beaucoup de travail.

- Fernelmont a semé de la phacélie sur une parcelle afin d'appauvrir le sol avant de semer une prairie fleurie. Ils ont remarqué que, là où pousse la phacélie, il n'y a pas de rumex, chardons ou renoncules, alors qu'il y en a plein à côté.

- Après la fauche, laisser un peu sécher, puis exporter le foin.

Valérie propose pour cette opération de privilégier la barre de coupe au giro-broyeur, afin de préserver la micro-faune, et éventuellement de travailler en collaboration avec des agriculteurs.

- Châtelet souligne l'importance d'accompagner les ouvriers-jardiniers tout au long de la mise en place et de la gestion des prés, et de chercher à valoriser leur travail.

Le retour des citoyens est en général très bon par rapport aux prairies fleuries, notamment quand des sentiers sont créés à l'intérieur, permettant la promenade.

Châtelet demande que l'on crée des affiches "prairies fleuries horticoles" et "prairies fleuries indigènes", remarque qui va être transmise à Adalia.